

14.

Camp à Assenede le 16.<sup>e</sup> de Juillet 1713.

Deux heures devant l'arrivée de l'adversaire  
qu'il a pleu à V. A. ne faire l'honneur de  
me donner de son partement arrivé pour  
demain, un messager avoit emporté le paquet  
que V. A. m'avoit commandé d'envoyer à  
Buenos. J'espère bien que led. messager pourra  
apprendre en chemin faisant que V. A.  
comme on nous dit, reposera à Ysselstein,  
et se mettra en devoir de l'y reconduire,  
mais, pour si cela manquoit je n'ay peu  
laisser d'en charger comme d'une duplicate  
cet autre, qui aussi bien est envoye à La  
Haye, et apparemment y arrivera bien près  
du même temps que V. A.

Je que j'ay adjoint de plus considérable  
paquet, est qu'avant six semaines  
s'est retiré du Polder de Namur, et  
devoit aller loger le même soir au pais  
de Waes, pour passer sur le Pont  
d'Anvers. Du depuis une grande variation  
d'adversaire nous rend la certitude de ce passage







Terrain, qui fera assez grande ouverture, mais  
sans autre danger. Je marque par fois ces  
petites crues, de peur que des faulx  
bruits n'en aillent courir de beaucoup plus  
grands accidens, jusques aux orilles de  
V. A., comme cela s'est veu assez souvent.

J'auoy mes adjourner que Monsieur le  
Prince se fit fait donner à dîner par  
M. de Bredivode, pour une marque de  
la ferme sentie de V. A. Je supplie  
V. A. de croire que nous la lui voyons avec  
continuellement, que m'en scaurion assez  
rendre graces à Dieu. et j'espère que ce  
sira long temps l'antidote des mauvais  
et vicieux discours dont V. A. a raison  
d'apprendre l'abord à la Haye.



... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...

... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...  
... de ...